Archéologie.

EXPLICATION D'UNE INSCRIPTION SINGULIÈRE
QUI SE VOYAIT AUTREFOIS
SUR LE FRONTON DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DE-LA-VIE,
A VIENNE EN DAUPHINÉ.

C'EST ICI LA POMME DU SCEPTRE DE PILATE.

Cette inscription, qui ne se voit plus aujourd'hui, accompagnait, du temps de Chorier, un globe rouge, peint au plus haut de la façade du temple d'Auguste, transformé en église au moyen âge, sous l'invocation de Notre-Dame-de-la-Vie (1). Jean du Bois, qui écrivait cinquante ans auparavant, affirme que le globe était de pierre, *in cujus frontis medio, orbis est lapideus, quem pomum Pilati vocitant cives* (2). Cette assertion est confirmée par le voyageur allemand, Abraham Golnitz, qui visita la ville de Vienne en 1631 : *Ibi lapidea pila cum his verbis, c'est le pommeau du sceptre de Pilate, quasi Pilatus hujus modi sceptro cum tali pila usus fuisset* (3).

Nous en tirerons la conséquence qu'il existait anciennement sur le fronton du temple quelque ornement en forme de boule ou de globe auquel l'imagination du peuple avait imposé la dénomination singulière de pomme de Pilate ou de pomme du sceptre de Pilate. Ce globe étant venu par la suite à tomber et à se briser, il avait été remplacé par une peinture qui en reproduisait la forme. Dans tous les cas, que le globe ait été de pierre ou simplement représenté en peinture, l'existence et les termes es-

(1) Les Recherches du Sieur Chorier sur les antiquitez de la ville de Vienne, métropole des Allobroges ; Lyon, 1658, 1 vol. in-12, p. 88.

(2) Joannes à Bosco, Viennæ antiquitates sacræ et prophanæ, p. 9, ad calcem Bibliothecæ Floriacensis ; Lugduni, 1605, in-8.

(3) Ulysses Belgico-Gallicus seu Abrahami Golnitz Itinerarium Belgico-Gallicum ; Lugduni Batav. ex officina Elzeviriana, 1631, pet. in-12, p. 448.